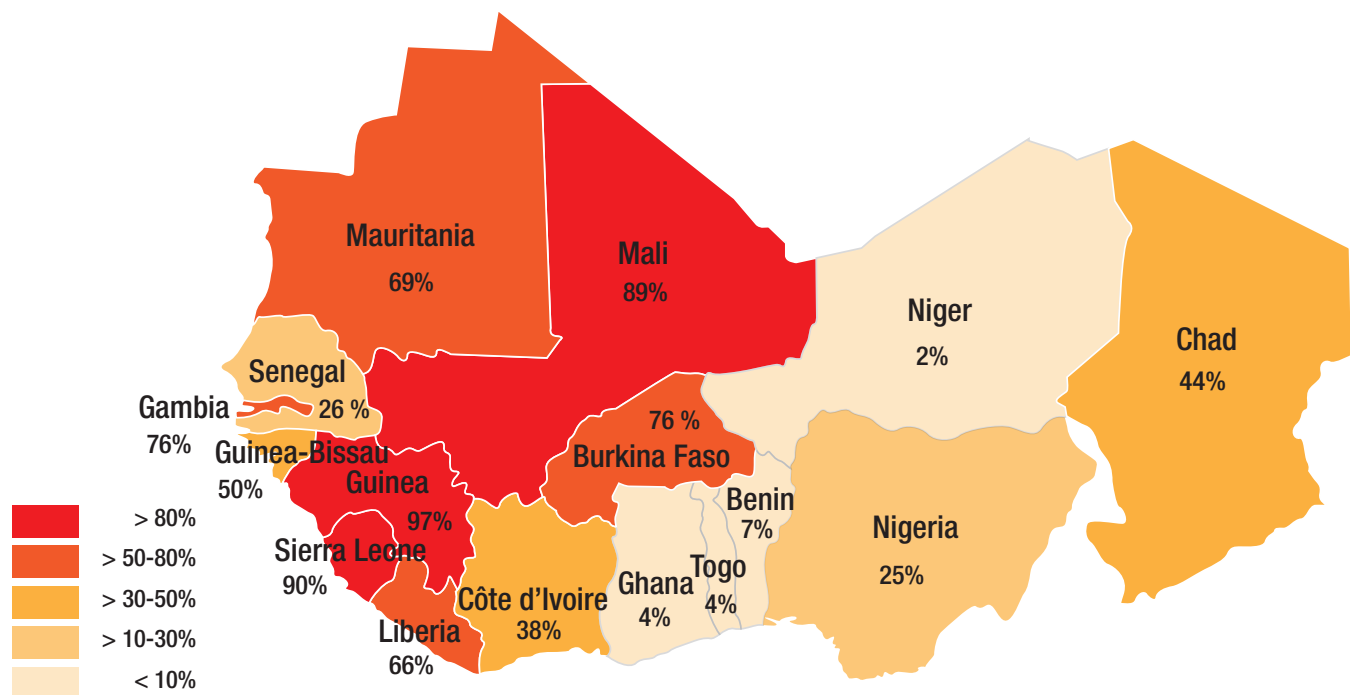


# MAPS & FACTS

## FEMALE GENITAL MUTILATION/CUTTING (FGM/C)

FGM/C prevalence rate among women aged 15-49 years



Sources: UNICEF, Global Databases, based on DHS, MICS and other nationally representative surveys, October 2014 update.

© 2016. Sahel and West Africa Club Secretariat (SWAC/OECD)

The WHO estimates that over 130 million girls and women today have undergone female genital mutilation/cutting (FGM/C); each year more than 3 million additional girls are cut, mainly for cultural, religious or social reasons. Circumcision is a rudimentary ancestral surgical procedure and ancestral practice that involves the partial or total removal of the clitoris and the labia minora. This practice is widespread in West Africa but its prevalence varies considerably from one country to another - ranging from 2% in Niger to 97% in Guinea. To protect girls and women against female circumcision, Gambia has passed a new law in December 2015 to formally forbid female circumcision. The non-respect of the law carries a punishment of up to three years in prison and/or a fine of EUR 1 200. Gambia is the 21<sup>st</sup> country to ban female circumcision and thus follows the example of Nigeria, which passed a similar law in May 2015. However, implementing these laws remains a key challenge. According to UNICEF, the trend is nevertheless positive: "Girls today are less likely to undergo female circumcision than were their mothers."

These maps are without prejudice to the status of or sovereignty over any territory, to the delimitation of international frontiers and boundaries and to the name of any territory, city or area.

We encourage the use of our maps! Please include the Club's copyright, inform or contact us for specific requests: [maps@westafricagateway.org](mailto:maps@westafricagateway.org)

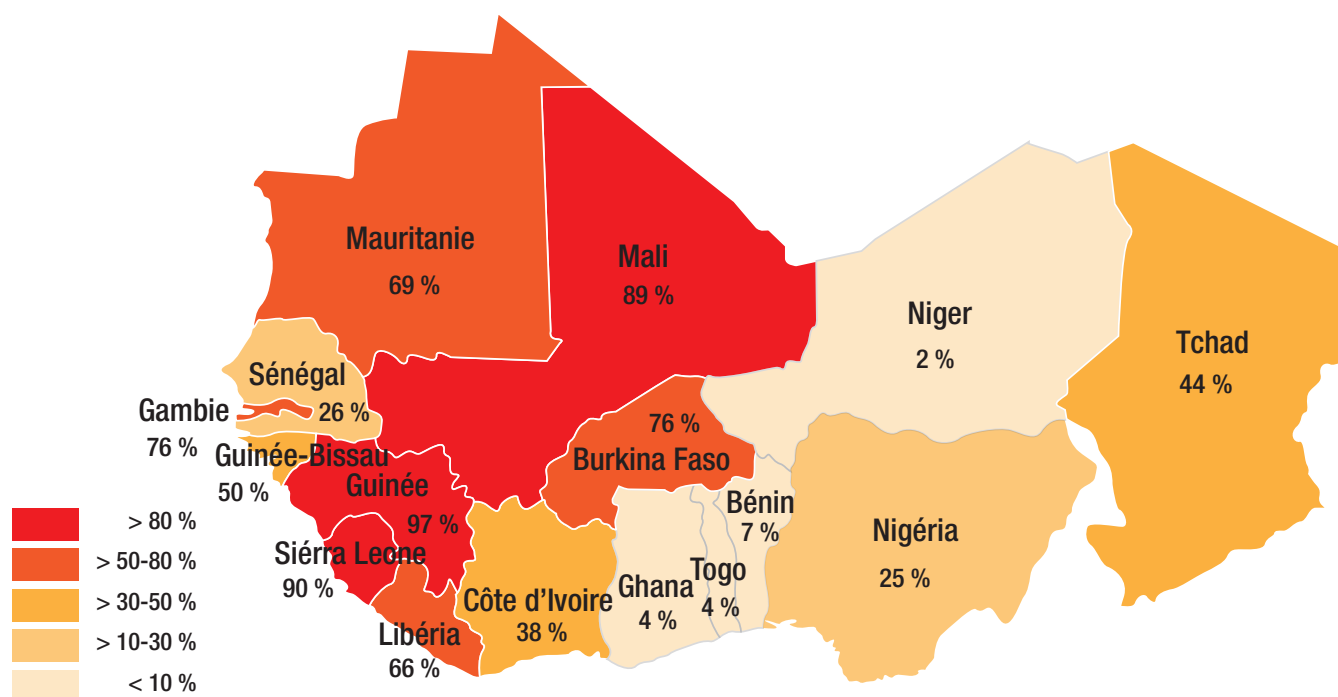
Postal address SWAC/OECD  
2, rue André Pascal  
F-75775 Paris, Cedex 16

E-mail [swac.contact@oecd.org](mailto:swac.contact@oecd.org)

# CARTES & FAITS

## MUTILATIONS GÉNITALES FÉMININES/EXCISION (MGF/E)

Prévalence des MGF/E chez les femmes âgées de 15 à 49 ans



Sources : UNICEF, base de données, DHS, MICS et autres sources nationales, mise à jour octobre 2014.

© 2016. Secrétariat du Club du Sahel et de l'Afrique de l'Ouest (CSAO/OCDE)

L'OMS estime actuellement à plus de 130 millions le nombre de petites filles et de femmes dans le monde ayant subi des mutilations génitales féminines/excision (MGF/E) ; chaque année plus de 3 millions de filles supplémentaires subiraient ce genre de pratique, principalement pour des raisons culturelles, religieuses ou sociales. L'excision est une procédure chirurgicale rudimentaire de pratique ancestrale qui consiste en l'ablation partielle ou totale des organes génitaux externes féminins. Cette pratique reste largement répandue en Afrique de l'Ouest mais sa prévalence varie nettement d'un pays à l'autre – allant de 2 % au Niger jusqu'à 97 % en Guinée. Pour protéger les filles et femmes contre cette pratique, la Gambie a passé en décembre 2015 une nouvelle loi interdisant formellement l'excision féminine. Le non respect de la loi implique une condamnation à trois ans d'emprisonnement et/ou une amende de 1 200 euros. La Gambie est le 21<sup>e</sup> pays à interdire l'excision et suit ainsi l'exemple du Nigeria qui a adopté une loi similaire en mai 2015. Le problème réside dans la mise en application de ces lois. Selon l'Unicef, la tendance est néanmoins positive : « Les filles d'aujourd'hui risquent moins d'être excisées que leur mère. »

Ces cartes sont sans préjudice du statut de tout territoire, de la souveraineté s'exerçant sur ce dernier, du tracé des frontières et limites internationales, et du nom de tout territoire, ville ou région.

Nous encourageons l'utilisation de nos cartes ! Veuillez nous informer et faire mention du copyright du Club. Pour des demandes spécifiques, contacter : [maps@westafricagateway.org](mailto:maps@westafricagateway.org)

Adresse postale CSAO/OCDE  
2, rue André Pascal  
F-75775 Paris, Cedex 16